

Dans la Capitale

Db droite et de gauche. La température est de nouveau radieuse aujourd'hui. Les funérailles du jeune Charrier auront lieu demain après midi. M. Roquo, inspecteur de fabriques, pour Ontario, est en ville. Sir John Macdonald était à son bureau, dans les édifices publics, ce matin. L'hon. M. Tupper, ministre de la marine et des pêcheries, sera ici vers la fin de la semaine prochaine. Le club de crose Ottawa donnera une excursion au clair de lune mardi soir. La lumière électrique au coin des rues Queen et O'Connor fait complètement défaut chaque soir. M. Saunders, le nouveau constable, a été assermenté hier, par le juge de comté. Le sergent Racine doit partir la semaine prochaine, pour passer ses vacances à New-York. On a commencé, ce matin, à briquer la maison attachée à la chapelle de la rue Murray. Les murs des quatre magnifiques maisons de M. John Heney, sur la rue Queen, sont presque terminés. On a fini de poser la toiture en tôle, sur la magnifique résidence de M. James Goodall. L'excursion de la société Ste Elizabeth aura lieu mercredi prochain le 10 courant. M. l'échevin J. C. Robert, de Montréal est au Russell aujourd'hui. Le Rév. M. Holland, de l'archevêché, est retenu à sa chambre par une légère indisposition. Le carré Anglaise est le rendez-vous de beaucoup d'jeunes gens, qui tous les soirs vont là se délasser d'être fatigués de la journée. Le trottoir sur la côté Est de la rue King, entre les rues Cathcart et Botelher, est dans un très mauvais état. Une bonne servante trouvera de l'emploi dans une famille canadienne où il n'y a pas d'enfant. S'adresser 201, rue Albert ou à ce bureau. Les cellules du poste étaient complètement vides à minuit: les pochards sont à prendre vacances, sans doute. M. Vallin de la maison sociale Valin et Code, partira lundi pour les provinces maritimes. Il sera accompagné de Mme. Vallin. Il n'est pas tombé de pluie depuis le 28 juin dernier; les cultivateurs souhaitent ardemment quelques abondantes averses. La première excursion annuelle de l'Union des Peintres et des Décorateurs d'Ottawa aura lieu, mercredi, le 18 juillet, à Bessier Grove. MM. Montague, M.P. pour Haldimand, Peter White, M.P. pour Renfrew Nord, et Bryson, M.P. pour Pontiac, sont en ville. Le thermomètre marquait à 8 h 30 ce matin, 68 degrés; à 10 h 15 hrs, 70 degrés; à 1 h 15 hrs cette après-midi, 81 degrés. Sur tout le parcours de la rue King on est à enlever la pierre qui a été cassée pendant le cours de l'hiver dernier. Six petits garçons ont été pris à se baigner dans le canal; ils auront à répondre de leur conduite devant le magistrat O'Gara. Plusieurs ouvriers sont en ce moment occupés à réparer la voie des chars urbains, sur la rue Sussex, près du moulin McLaren. Le bazar des écoles publiques de la ville se propose d'organiser des écoles du soir pour les personnes au-dessus de l'âge de 14 ans. Les constables de la ville ont entrepris une guerre à outrance contre les chiens pour lesquels la licence n'a pas été payée. Un grand nombre ont déjà été mis à mort. Demain sera la dernière réunion des amis du Sacré Cœur de Jésus, section Ste Anne. Les frères devant partir mercredi prochain pour leur retraite annuelle. Achevés le pain de Turnbull Street, rue Rideau. La manufacture de laine de M. French, à New Edinburg est fermée pour une couple de semaines. Durant ce temps les machineries seront complètement renouvelées. Le solage en pierre de la chapelle de la rue Murray est maintenant terminé. La chapelle subira plusieurs autres améliorations avant l'automne. La première exposition de la "Central Canada Exhibition Association" aura lieu du 24 au 29 septembre. Son Excellence le gouverneur-général présidera à l'ouverture. Le contrat pour la reconstruction de l'église de la Gateville, qui a été détruite par le vent dans le mois de mai, a été accordé à M. Preston, de Billing's Brigade. Les travaux commenceront en quelques jours. Le trottoir sur la rue Clarence, entre la rue Cumberland et la rue King, est en très mauvaise condition. Une personne passant là, le soir, est exposée à se rompre une jambe ou un bras. Un bon nombre de personnes profitant de l'excursion et des taux réduits, se sont embarqués à bord de l'Empress, ce matin, pour se rendre à Grenville d'où ils reviendront ce soir. Drs. Potter & Kidd, 254, rue Wellington. Les travaux d'agrandissement que la pharmacie de M. le Dr Valade est à subir seront terminés en quelques jours. Cette pharmacie sera un des meilleurs établissements du genre dans cette ville.

M. Oscar Tanguay, neveu de Monsignor Tanguay, et représentant d'une maison de gros de New-York, est actuellement à Ottawa, l'hôte de son oncle. Les membres de la fanfare de Ste Anne sont tous les soirs à pratiquer de nouveaux morceaux pour leur grande excursion, qui doit avoir lieu le 16 courant. Le nommé Girard qui s'est noyé à "Sturgeon Falls" avec le frère de M. McMillan, de la rue Rideau, est le beau frère du constable Lauzon de cette ville. Son corps n'a été trouvé que 24 jours après. Messrs. Durie et fils ont exposé dans leur vitrine, la photographie de la "Banff Spring Hotel", situé sur la ligne du chemin de fer Pacifique Canadien. Cette photographie a été exécutée par M. Notman de Montréal. Les plus belles photographies chez J. B. Dorion, No. 569, rue Sussex, coin de la rue Rideau. Un jeune homme du Flat, nommé Johnson, était à jouer hier soir la cote, au pied de la rue Albert, lorsqu'il tomba et roula près de 30 pieds. L'infortuné se cassa deux doigts de la main droite et s'infligea une profonde blessure au front. Il y aura demain soir à la salle Ste Anne une représentation dramatique et musicale au profit de la société St Vincent de Paul. Des jeunes amateurs y donneront le drame en trois actes intitulé: "L'homme de la Forêt Noire". Hier soir, un cheval attelé à une voiture chargée de bois, appartenant à Michel Bieau, de la rue Clarence, a été effrayé par le rouleur à vapeur, qui se trouvait à cet endroit. Il prit le mors aux dents, et dans sa course, s'infligea d'assez fortes blessures. Le conducteur n'a eu aucun mal. Les funérailles de l'enfant de M. Amédée Dazé ont eu lieu hier après-midi à la Basilique et ont été suivies par une grande affluence d'amis de la famille qui ont voulu témoigner par leur présence leur sympathie à l'égard de cette jeune famille si cruellement éprouvée. Les résidents de la rue de l'Eglise ont été très étonnés, hier soir, de voir passer devant leurs demeures, une charrette d'arrosage; la rue cependant n'a été arrosée que sur un très petit parcours à partir de la rue Dalhousie. On a fait poser sur le fronton de la porte du monastère du Précieux Sang, rue St Patrice, une ornementation en bois découpé, très-bien exécutée, représentant les instruments de la Passion du Sauveur. Ce travail délicat fait l'admiration des passants sur cette rue. Comme nous l'annoncions, hier, M. Montford est en ville. Il donnera des représentations sous la tente qu'il vient d'élever près du pont Dufferin, et il exposera plusieurs curiosités humaines. Les représentations commenceront ce soir. Le corps du manœuvre de M. B. Irret, tué récemment, a été retrouvé dans une charrette d'arrosage. Les plus belles photographies chez J. B. Dorion, No. 569, rue Sussex, coin de la rue Rideau. Comme d'ordinaire, le samedi, le marché était très considérable ce matin. Beaucoup de produits végétaux, peu de fruits, et une grande quantité de bleuets en vente. Les patates se vendaient 70 cents la poche, les oignons, 50 cents la douzaine; les grossilles, 50 cents le gallon; fraises 10 cents la boîte. Vers les huit heures hier soir, un petit garçon du nom de Ross, qui s'amusa à pêcher près du quai Easton perdit l'équilibre et tomba dans le canal. Il ne savait pas nager et des passants ayant entendu ses cris parvinrent à le retirer de l'eau au moment où il allait disparaître pour la troisième fois et probablement la dernière. L'excursion des cochers de place d'Ottawa promet d'avoir un grand succès. Un grand nombre de billets ont déjà été vendus. A part ceux qui se rendront à Montréal ou Québec par simple promenade, un grand nombre se rendront à Montréal pour voir la grande jolte de crose entre les Shamrocks et les Ottawas. Pour se procurer un excellent lunch et une pension de première classe on ne peut mieux s'adresser, rue St. Paul, 30, rue O'Connor, chez Madame Christie Casey. Bons lits; bonne table; confort général pour tous et prix raisonnables. Mesdames, nous n'avo pas de stock de banqueroute ni de marchandises qui sont depuis longtemps dans les tablettes à vous offrir à moitié du prix coûtant, mais nous avons quelques lignes de jolies marchandises d'été, belles indiennes, etc, etc, qui nous restent et que nous vendrons au prix coûtant afin d'épargner le trouble de les expédier afin de faire place pour nos marchandises d'automne que nous avons achetées et qui arriveront sous peu. Ryan et Phelan, 135, Rue Rideau. DEVANT LE MAGISTRAT DE POLICE Samedi, 7 juillet.—Son Honneur n'a eu que très peu de besogne ce matin. Thos Connor, un vieil habitué des cellules du poste, pour ivresse sur la rue Rideau, \$2 d'amende au tant de frais. Alex. Reeves, langage insultant à l'égard de John J. Gieves; cause remise à lundi. Cinq personnes pour avoir en leur possession des chiens qui n'ont pas le collier requis par la loi, sont renvoyées à la semaine prochaine. Quand vous allez à Montréal rendez-vous à l'hôtel St. Charles, le seul hôtel de première classe dans le centre de la ville tenu par le plan Européen et Américain. L. B. De-rocher, Propriétaire.

Echos et Nouvelles.

Société. Une fille du nom de Kate Hamilton s'est empoisonnée à Paris en avalant une dose de Vert de Paris. La malheureuse jeune fille qui n'était âgée que de 16 ans était native d'Almonte. Avant de mourir elle fut fortunée à confesser qu'elle ne voulait pas causer de désespoir à son vieux père et que c'est pour cela qu'elle avait décidé de mettre à exécution son funeste dessein. Triste accident. Un bien pénible accident est arrivé hier matin près de Valleyfield, sur la ligne du chemin de fer Canada Atlantique. M. H. Dutton, un des anciens employés de la compagnie s'est fait broyer par une locomotive qui lui enleva complètement la peau du dos mettant les côtes à nu et lui infligeant en même temps de graves lésions internes. Le malheureux n'a survécu qu'une heure à ses terribles blessures. Il était âgé de 45 ans et natif de l'état du Vermont. Excursion. La date pour la grande excursion annuelle de la société St Vincent de Paul, section française de la conférence Notre-Dame est définitivement fixée au 8 août prochain. Elle se fera dans le joli bocage de Bessier; cette excursion, qui est toujours la plus belle et la plus attrayante, est sous la direction du Rév. M. J. O. Routhier. V. G. Cette année elle surpassera encore toutes les autres si l'on en juge par les préparatifs qui sont déjà faits. Attendez la grande excursion de la St Vincent de Paul dont toutes les recettes sont pour les pauvres! Les feux de forêt. Une dépêche en date d'hier, de Montréal, dit: "Le train du chemin de fer Canada Atlantique, dû ici à 8.25 hrs hier soir n'est arrivé en gare qu'à 4 hrs ce matin, ayant été retardé durant ce laps de temps par les feux de broussailles sur les abords de la voie. Ces feux ont commencé à exercer leurs ravages il y a déjà trois ou quatre jours, par suite de la grande sécheresse, entre Gasselton et South Indian mais ce n'est qu'hier que les quatre heures que le feu gagna la ligne du chemin de fer. Près d'un huitième de mille de rails ont été détruits, les rails étant tordus par le feu et les traverses entièrement consumées jusqu'à terre. Les travaux ayant été commencés sur la voie durant la nuit, aussitôt que le feu eut cessé ses ravages dans cette direction, une forte escouade d'hommes se mit à l'œuvre avec ardeur et vers les 5 heures du matin, la voie était en état de permettre la circulation des trains. Pendant que ce travail s'opérait, les flammes se propageaient dans une autre direction et réduisaient en cendres les scieries de McCollis de même que trois constructions avoisinantes. Il ne serait pas hors de propos d'ajouter que les autorités de la compagnie du chemin de fer Canada Atlantique maintiennent les plus grands élargissements de la voie avec laquelle ils se sont empressés de réparer les désastres causés à leur ligne; le public voyageur ne manquera pas, nous en sommes sûrs, de leur rendre compte à la compagnie des efforts constants qu'elle ne cesse de faire dans l'intérêt de tous ceux qui voyagent sur cette ligne.

GRANDE VENTE SEMI-ANNUELLE AU COMPTANT D'UN SURPLUS DESTOCK DURANT CE MOIS BRYSON, GRAHAM & CIE

- COTONS ET TOFFES A ROBES INDIENNES
COTONS ETOFFES A ROBES INDIENNES
COTONS ETOFFES A ROBES INDIENNES
COTONS ETOFFES A ROBES INDIENNES
COTONS ETOFFES A ROBES INDIENNES
COTONS ETOFFES A ROBES INDIENNES

BRYSON, GRAHAM & CIE., Nos. 148, 150, 152 et 154, Rue Sparks.

O. R. N. Co. LIGNE QUOTIDIENNE DE VAPEURS ENTRE Ottawa et Montréal COMMENÇANT LE 10 MAI, 1888. Le superbe bateau à vapeur en fer IMPRESS, construit spécialement pour la commodité des touristes partira de Québec de la Reine tous les jours à 7.20 du matin, avec des passagers et du fret. Le moins coûteux et la seule ligne par eau jusqu'à Montréal, tant les rapides de Lachine et passant sous le Pont Victoria. Les passagers pour les stations balnéaires trouvant un grand avantage par cette route. Les bateaux viennent accoster près des vapeurs pour Québec à Montréal. La voie la plus agréable et la plus directe pour se rendre aux célèbres "Caledonia Springs". Excursions du samedi à G envil et retour, 50 cents. Billets obtenus de l'agent, M. E. King, rue Sparks ou à bord du bateau. Toutes informations reçues au bureau de l'agent, Quai de la Reine. R. W. SHEPHERD, Jr. Ottawa, 1 mai 1888.—Jno. Gérant.

Ecourie de louage d'Ottawa. G. GRATTON, - Propriétaire 68, Rue Queen, Ottawa. P. S.—Communication téléphonique (Wallace & Bell) Tous ordres exécutés promptement. TOUTES SORTES DE Peintures, Meubles, Vaseilles, Verres, Cristaux, Marchandises de Fantaisie, Meubles en Sable, Argenterie Plaquée, Contre-Plaque, Bâches de Fenêtres, Excursions pour Hôtels, Vêtements d'Enfant, Véhicules, Charrues, Tapis, Fruits, Gravures, Etc. Toutes les Marchandises requises pour meubler une maison au complet, à la Salle de Variété. 632 & 534 RUE SUSSEX, JOSEPH BOYDEN.

"CANADA." JOURNAL QUOTIDIEN ET HEBDOMADAIRE BUREAUX 414, 416 RUE SUSSEX. ATELIERS 116, RUE ST PATRICE OTTAWA. On exécute à ce bureau TOUTES SORTES D'IMPRESSIONS LE TOUT SUR BON PAPIER ET A DES PRIX TRES BAS. Les ordres envoyés par la Poste reçoivent une attention toute spéciale et sont exécutés sans délai. ABONNEMENTS: EDITION QUOTIDIENNE Un an pour la ville.....\$4.00 Un an dehors de la ville.....\$5.00 EDITION HEBDOMADAIRE Un an.....\$1.00 Invariablement payable d'avance.

GEORGE PHILBERT, Peintre d'Enseignes et de Maisons. Coin des rues Dalhousie et St Patrice. DÉCORATEUR DE SALONS, CHAMBRES À DORMIR, ETC. PEINTURES À FRESQUES ET DESSINS D'ORNEMENTS DE TOUT GENRE. 30,000 ROULEAUX DE TAPISSERIE VIENNENT D'ÊTRE REÇUS. Ouvrage exécuté avec promptitude et fait dans les dernières goûts. LOUIS GRATTON MENUISIER - ENTREPRENEUR NO. 418, RUE SUSSEX (l'orte voisine des bureaux du "CANADA.") M. Gratton, avantageusement connu du public d'Ottawa qui a été à maintes reprises à même d'apprécier la qualité des ouvrages confectionnés sous sa direction, désire annoncer qu'il est prêt comme par le passé, à la veille de la saison des travaux de construction à exécuter toutes commandes que l'on voudra bien lui confier. Il espère par sa ponctualité à remplir les ordres et par la qualité et la fini des ouvrages qu'on lui confiera, pouvoir compter sur une large part du patronage public. Une visite est sollicitée à mon établissement avant de donner des commandes ailleurs. Conditions raisonnables. LOUIS GRATTON

FEUILLETON DU "CANADA."

LE CONDAMNÉ A MORT

PREMIERE PARTIE II —Comédie lugubre! Ces gens sont sous le coup d'une épouvante affreuse... d'une angoisse horrible... Je jurerais, docteur, que non seulement ils connaissent l'assassin!... —Un pareil soupçon est bien grave... Ne craignez-vous pas de vous tromper? Le commissaire de police hochait la tête: —Suivez-moi, dit-il, vous en jugerez bientôt. III Le docteur sortit le premier. Consolat venait derrière. Sur le seuil de la porte, il s'arrêta et se retourna brusquement. L'éclair de son œil gris embrassa d'un seul coup Lauriot, Denise et la vieille. Le premier gardait son attitude accablée, insensible à tout ce qui se passait; Nabote, en le voyant partir, n'avait pas retenu un soupir de soulagement et la mère Lauriot, les mains jointes et les doigts noués le regardait en dessous. Mais, au geste qu'il fit, les deux femmes baissèrent la tête. Consolat eut un sourire ironique, s'approcha des agents et, la bouche près de l'oreille, leur dit: —Ne perdez de vue ni la mère ni les enfants. —Compris! dirent-ils. Dans la rue, le docteur attendait. Consolat le rejoignit. Ils traversèrent le champ, arrivèrent à la meule. La voiture était toujours là, à demi chargée. Les ouvriers n'étaient point partis. Ils causaient du crime, à voix basse. —Il faudrait râtelier la paille, fit le commissaire. Les ouvriers obéirent avec empressement. En quelques secondes, la place fut nette. Les traces devenaient invisibles. La terre était pénétrée, au dessous de l'endroit où l'on avait enterré le cadavre. Il y avait des marques de larges souliers ferrés qui se croisaient, s'entrecroisaient et se multipliaient à l'infini. On devinait là tous les efforts qu'avait fait l'assassin pour enlever le corps inerte dans ses bras et le glisser sous la paille. Les pas s'éloignaient dans la direction des côtes de Clamart, mais la terre trop sèche et trop friable n'avait pas gardé les traces. Cependant, de temps à autre, il y avait comme une traînée de talons dans des touffes d'herbe. Ils avançaient, en se guidant sur ces indices, bien certains de ne pas faire fausse route. Quand ils furent au pré, les recherches devinrent plus faciles. Le soleil n'avait pas desséché la rosée de la nuit et le passage de l'assassin et de la victime se révélait par un sillon tourmenté et irrégulier qui avait laissé des zigzags dans l'humidité des herbes. Ils rencontrèrent un étroit sentier dont les caprioles, les ressauts et les détours finirent par les amener à un ruisseau au fond duquel coulait un mince filet d'eau sous les feuilles sales et les plantes desséchées. Trois planches mal jointes relient les deux bords. Des broussailles s'étendaient le long du ruisseau sur un parcours d'une dizaine de mètres... Comme l'assassin avait suivi le sentier, ils avaient perdu les traces et allaient maintenant à l'aventure. Mais leur indécision dura peu. Consolat s'était mis à genoux et sa tête frotait presque les herbes qu'il fouillait d'un regard perçant. Après des broussailles, la prairie était également foulée. Les herbes étaient collées au sol, abattus par un fardeau lourd. Il n'y avait pas de rosée, mais le soleil qui montait au dessus du bois de Mendon, mettait sa lumière vive sur des taches sanglantes, prouvant que le cadavre avait dû séjourner en cet endroit. Et, en effet, on distinguait la forme d'un corps, la place des deux pieds, celle des bras, étendus en croix, celle de la tête, qui avait laissé une mare de sang dans une touffe d'orties poussées là. Et très visibles, comme si elles eussent été empreintes dans la cire, les traces profondes de deux genoux. —Le corps a séjourné ici, dit Consolat; l'assassin s'est agenouillé auprès de lui; soit qu'il fut épuisé, soit qu'il ait voulu s'assurer une dernière fois que le mort était bien réel. Le docteur fit un signe qui voulait dire: (A continuer)

Peintures... O. B. D. J. B. D. 100 RUE M... Publié par le... 10ème ANNEE... L. B. C. Prix de... Us au... Us au... On mentionne... de la Misericorde... Le D. M. Tupper... L'hon. M. Tupper... Dans son rapp... sur le j... de votre Hon... du juge Olivier... "Le grand jur... de cette premiè... Votre Honneur... tion de j... aus des G... de votre Hon... de l'acte de... par ses admir... langues parlées... vices. Ne se résous... aspirer que vous... plir ces fonction... l'avantage de v... ciété. CORRE M. le Directeur Vous annonce... dixième année... toujours à co... organe franç... aus abonné... première sem... Dans toutes l... sans présent... demande à m... ouvrages les... moyens poss... dation, Le Ca... le sais, qu... ceux qui y... puis que vou... tion ce jour... grés et aujo... dieux françai... leur seul o... doute d'U... grande popul... ser parmi t... société dans... me donc en... flicite, vous... pondance de... qu'à présent... ment droit à... connaissance... mettez peut... conseil; ces... mal. Dans v... rant, vous av... pondance de... que n'était p... mée. Je ve... ce jeune eccl... ministre Co... lucapable d... parti de l'In... Directeur, les... rants s'élè... connais, je s... N.B.—Nou... en question... trôle. Nous... sion pour... la correspon... nat, sera u... grand soin... panier tout... pas conven... On lit dan... "Le Can... d'entrer en... d'existence... français qu... province d'... droit aux s... compatriote... parti politici...